



IMAGE PHILIPPE CONTEBBE

9 5 4 MARS  
2008

COLLOQUE ART FÉMINISME GENRE  
ÉCOLE RÉGIONALE  
DES BEAUX-ARTS  
DE NANTES

# COLLOQUE C'EST MON GENRE

LES 4, 5 ET 6 MARS 2008

DE 10H00 À 19H00

AMPHITHÉÂTRE, 5<sup>E</sup> ÉTAGE DE L'ÉCOLE

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

ÉCOLE RÉGIONALE DES BEAUX-ARTS DE NANTES

PLACE DULCIE SEPTEMBER

44001 NANTES CEDEX 1

T. 02 40 35 90 20

F. 02 40 35 90 69

WWW.ERBA-NANTES.FR

La France ayant la réputation d'être le pays où la politique des identités n'existe pas, la rencontre **C'est mon Genre** proposée par l'erban est l'occasion de revisiter et repenser les enjeux, les acquis, les implications des pensées féministes et de la question du genre – concept qui tente de saisir les contradictions identitaires. **C'est mon Genre** aborde les rapports de pouvoir, les relations entre l'art, le féminisme et la philosophie post-structurale ou la queer theory. Parler de féminisme(s) n'est pas une invitation à une guerre des sexes mais permet de mieux appréhender les ressemblances et les différences en abordant la complexité de ce qui fait l'identité d'un individu.

Cette rencontre invite au débat à partir des recherches d'Emmanuelle Antille, Marc Bauer, Alain Buffard, Françoise Collin, Brice Dellsperger, Elsa Dorlin, Fabienne Dumont, Valie Export, Virginie Jourdain, Elisabeth Lebovici, Tania Mouraud, Beatriz Preciado, Elvan Zabunyan, Giovanna Zapperi...

Elle s'appuie sur une question : Quels sont les enjeux de cette réalité pour les jeunes générations et leurs pratiques de l'art ?

# PROGRAMME

## MARDI 4 MARS 2008

10H Introduction

PIERRE-JEAN GALDIN

EMMANUELLE CHÉREL ET CÉCILE PARIS

11H-12H30

ELISABETH LEOVICI

14H-18H

BEATRIZ PRECIADO

EMMANUELLE ANTILLE, Kiss & Shoot

GIOVANNA ZAPPERI

## MERCREDI 5 MARS 2008

10H-12H30

FRANÇOISE COLLIN, Poiésis/Praxis ou l'œuvre comme acte

MARC BAUER

14H-18H

TANIA MOURAUD

ELVAN ZABUNYAN, Women of Color/Femmes de couleur

VALIE EXPORT

## JEUDI 6 MARS 2008

10H-12H30

FABIENNE DUMONT, Art et Histoire de l'art au crible du genre

VIRGINIE JOURDAIN, EVA RODRIGUEZ ET PHILIPPE COMTESSE,

Foucault vs Madonna : Outils médias et Constructions identitaires

14H-18H

ALAIN BUFFARD, D'un genre l'autre

ELSA DORLIN, Performe ton genre, performe ta race

BRICE DELLSPERGER

## LUNDI 3 MARS 2008

20H30 : Programmation de films au CINÉMATOGRAPHE

## MARDI 4 MARS 2008

18H30 : Ouverture de la boutique de la collection C'EST MON GENRE

à LA GALERIE DE L'ERBAN

19H : Proposition artistique de LAURENT MORICEAU à la BIBLIOTHÈQUE DE L'ERBAN

## JEUDI 6 MARS 2008

20H : Performance-Concert FANNY ADLER ET VINCENT MADAME au LIEU UNIQUE

21H-1H30 : Dj Set ANDROGYNY, BAR DU LIEU UNIQUE

## LUNDI 7 AVRIL 2008

Émission radiophonique C'EST MON GENRE en podcast sur

WWW.ERBA-NANTES.FR et WWW.MACVAL.FR

## SAMEDI 12 AVRIL 2008

Conférence imaginaire au MAC/VAL (Musée d'art contemporain du Val-de-Marne) avec l'équipe C'EST MON GENRE

**FANNY ADLER** filme, photographie, chante ou dessine; elle enregistre puis scénarise nos vies avec des moyens d'une extrême simplicité. Ses œuvres contiennent une assez grande violence qui ne transparait pas immédiatement. Violence de l'événement, violence symbolique de l'acte effectué, ou énoncé, en contradiction avec la douceur, la lenteur, la banalité de ce qui est donné à voir ou à entendre. Elle réalise la musique ou crée les chansons pour chacun de ses films. Beaucoup de suspens s'infilte dans ses œuvres. Quelques indices suffisent pour provoquer des envolées, du flottement, des réminiscences. Le désir suspendu, les visions, les temps étirés, un mode de construction des images du rêve, montrer tout en cachant. Tamiser, en quelque sorte.

**ANDROGYNY**, NIZAR – electrofag – et PLAYGRRRL – riot grrrrl – sont le tandem (organiseurs et DJs résidents) qui fait tourner ANDROGYNY, LA soirée crispy-queer-boyz'n'grrrrls qui secoue Paris depuis cinq ans (jadis au Pulp et désormais à la Java). Attention ! Leurs sets sont redoutablement électriques : zig-zags rock, courbes electro en passant par des angles pas très droits frôlant punk, post-punk, nu-wave/nu-rave... Un mélange explosif 100% queer-festif-dansant !

**EMMANUELLE ANTILLE** a représenté la Suisse en 2003 à la biennale de Venise. Cinéaste, vidéaste plasticienne, auteure de textes, elle travaille en associant des médiums et des domaines qui varient selon ses projets. Elle fait référence à l'histoire de la performance, de la photographie documentaire ou de reportage, ou du cinéma, mais aussi la littérature ou la musique, sans vouloir se rattacher plus spécifiquement à l'une ou l'autre. Depuis 1997, elle réalise des films et des séries de films dont elle tire de vastes installations vidéos dans lesquelles le rêve, la fiction et la réalité s'interpénètrent et se superposent étroitement. Des vidéos qui sont comme des rêves éveillé. Les situations qu'elle filme sont issues de la vie quotidienne (vie familiale, rencontre sociale, etc.) Mais l'outrance avec laquelle elle met en scène ces actions lui permet d'analyser certains aspects du fonctionnement mental de l'être humain ainsi que le comportement des individus dans un milieu social donné. Elle participe actuellement à l'exposition *Résidents*, à l'espace Electra, Paris.

**MARC BAUER** reconstitue, comme un archéologue, des moments de son enfance à partir d'un effort de mémoire, en montrant au public des projections de ses souvenirs transformés en dessins, objets et vidéos. Mais la tentative du souvenir amène avec soi le contraire de l'intention philologique originelle de l'archéologie, de sa recherche de précision incontestable; ses compagnons sont en effet l'oubli, les phantasmes, les émotions : les souvenirs sont filtrés, manipulés et transformés par l'écoulement du temps. Les travaux de Marc Bauer constituent donc un ensemble de projections d'images du passé dans le présent, où celles-ci deviennent une interprétation visuelle d'une réalité intérieure, comme vivante, qui n'existe pas seulement dans la dimension du souvenir. Dernière exposition personnelle : *History of Masculinity*, Attitudes, Genève, 2007.

**ALAIN BUFFARD** déploie des dispositifs scéniques souvent simples qui imposent une rigueur tant spatiale, temporelle qu'événementielle par rapport au traitement du mouvement ou du geste. Le mouvement cherche son éloquence par une absolue nécessité à signifier et à transformer; une transformation de soi, celle de l'interprète comme celle du spectateur. Il déploie un travail singulier autour des sujets aussi divers que l'intime, le « dressage des corps », la communauté, la transmission, le partage, l'hybride, le sexuel, les identités, les genres... S'il fait grande économie des moyens habituels du plateau (lumières, musiques, costumes), c'est qu'il fait confiance en la capacité des corps des interprètes à rendre manifeste la pensée dans sa dramaturgie propre. Ses pièces sont dans la droite ligne des pièces performatives d'Anna Halprin. Il use du corps comme matériau brut interactif en détournant son rôle social et sa fonction. Il est connu pour tenter toujours plus de s'éloigner de la danse et d'y intégrer des formes parfois proches des arts plastiques. Sa dernière chorégraphie s'intitule (*Not*) a love song, avec Miguel Gutierrez, Vera Mantero, Claudia Triozzi et Vincent Segal (2008).

**FRANÇOISE COLLIN**, philosophe, écrivain, fondatrice de la revue *Les Cahiers du Grif*, a publié entre autres livres : *Maurice Blanchot et la question de l'écriture* (Gallimard, 1971), *Je partirais d'un mot* (Fusart, 1999), *Hannah Arendt, l'homme est-il devenu superflu ?* (Odile Jacob, 1999), *Les Femmes de Platon à Derrida* (Plon, 2000), *Parcours féministe* (Labor, 2005), *On dirait une ville* (Des Femmes, 2007) et de nombreux textes sur l'écriture et sur l'art des femmes. « Avant de souligner l'originalité éventuellement féminine d'une œuvre de femme, il faut d'abord faire apparaître son caractère d'œuvre », in *Parcours féministe* (Labor, 2005). « Assigner l'art (des femmes) au rôle d'objet d'étude parmi les autres, risque de l'aborder en commençant par se protéger contre l'éclat de sa présence... Ces études seront stériles si le mouvement des femmes (...) ne se fie pas à celles qui écrivent, peignent, dansent, non pour constituer celles-ci en sauveur(e)s d'une cause menacée ou d'un monde désertifié, mais pour ne pas perdre rapport avec cette vérité qui précède l'efficacité et lui demeure toujours étrangère. » in *Le Journal de Beaubourg*, 1980. « La politique féministe ne va pas sans une esthétique... Praxis et plastique sont inséparables si l'émergence des femmes dans l'art n'est pas prématurément

réduite à la concession d'un supplément. » in *La Place des femmes dans le champ artistique : profession créatrice* (Antipodes, 2007).

**PHILIPPE COMTESSE**, étudiant à l'école des beaux-arts de Nantes, travaille principalement la sculpture. Il propose, dans ses travaux, des associations parfois improbables, souvent perverses, des articulations dissonantes où il est question de collisions, d'incohérences, d'incomplétudes et de travestissements. [www.myspace.com/philippecomtesse](http://www.myspace.com/philippecomtesse).

**BRICE DELLSPERGER** reprend et refilme en vidéo des scènes de films célèbres, souvent cultes. De l'original, il conserve la bande-son, les cadrages et le montage, mais l'interprétation est confiée à des non-professionnels, très souvent transgenres, qui opèrent un doublage « physique » et non plus sonore des acteurs. Par ce procédé critique et humoristique, Dellsperger crée des remakes ambigus qui interrogent le corps de l'acteur comme vecteur de séduction et les représentations stéréotypées du féminin et du masculin. *Body Double 8* reprend une scène de *Retour du Jedi* (Richard Marquand, 1983), et *Body Double 18*, une scène de *Mulholland Drive* (David Lynch, 2001). Dans les deux cas, l'effet produit par le décalage et la multiplication est paradoxalement un démultiplicateur du contenu émotionnel de l'original : mélodramatique dans le premier cas, exaspérant et suffoquant dans le second. [www.bodydouble.com](http://www.bodydouble.com).

**ELSA DORLIN** est maître de conférences en philosophie à l'Université Paris-I. Ses travaux portent sur le racisme, l'histoire des sciences et les théories féministes. Elle a publié *L'Évidence de l'égalité des sexes – Une Philosophie oubliée du XVII<sup>e</sup> siècle* (L'Harmattan, 2001), *Le Corps, entre sexe et genre* (sous sa direction avec Hélène Rouet et Dominique Fougeyrolas Schwebel, L'Harmattan, 2005) *Féminismes – Théories, mouvements, conflits*, revue *L'Homme et la Société* n°158, coordonné avec Marc Bessin (2006), *La Matrice de la race – Généalogie sexuelle et coloniale de la nation française* (La Découverte, 2006).

**FABIENNE DUMONT** est historienne de l'art (son doctorat porte sur *Femmes, art et féminismes dans les années 1970 en France*), chargée de cours à Paris-I et coresponsable du catalogue raisonné de Anna-Eva Bergman (Fondation Hartung/Bergman). Elle termine actuellement la réécriture de sa thèse (à paraître dans la collection Bibliothèque du Féminisme, L'Harmattan) et prépare un recueil de traductions de textes féministes anglo-américains (à paraître en 2008 aux Presses du réel). La conférence pour *C'est mon genre* intitulée *Art et histoire de l'art au crible du genre – Histoire et apports des théories anglo-américaines des années 1970 à nos jours* s'attachera à « penser l'art avec les outils des *women's studies*, *gender studies* et *queer studies*, ce qui nécessite de s'appropriier les méthodes et contenus des réflexions développées amplement par les théoriciennes anglo-américaines depuis les années 1970. Cette histoire complexe a vu déferler plusieurs vagues théoriques réagissant les unes aux autres. Il s'agira de donner des clés de compréhension pour cerner ce que ces pensées spécifiques ont travaillé au sein de l'histoire de l'art, amenant à de véritables révolutions de la pensée tant théorique que plastique. La présentation de textes, replacés dans leur contexte historique, sera accompagnée de l'analyse de quelques œuvres emblématiques permettant une vision d'ensemble du champ. »

**VALIE EXPORT**, de son vrai nom Waltraud Lehner, est artiste. Elle réalise à la fois des performances, des vidéos et des photographies conceptuelles, et engagées. Elle est une pionnière de l'art médiatique. De 1965 à 1968, l'artiste autrichienne travaille dans l'industrie du cinéma pour Ciné-Film à Vienne. En 1967, elle décide de changer son nom pour devenir Valie Export. De ses recherches naissent des films comme *Cutting, Abstract film n°1* ou encore en 1968, *Ping Pong*, ou *Tapp und Tastkino/Touch Cinema*, dans lequel elle réunit propos féministe et propos actionniste. La position manifestement critique de Valie Export, critique politique et sociale, vise à casser les règles de la société, à briser les modèles sociologiques, à désobéir aux prescriptions sociales pour provoquer de nouveaux comportements. « Aujourd'hui, dit-elle, on ne peut plus imaginer combien le monde de l'art ignorait les artistes femmes dans les années soixante. » Une monographie lui est consacrée avec les textes de Caroline Bourgeois, Régis Michel, Juan-Vicente Aliaga, Elisabeth Lebovici (L'Œil, 2003).

**VIRGINIE JOURDAIN** a été co-commissaire de l'exposition *Revolt, She said!* au centre d'art de La Crie (Rennes, 2006) interrogeant la place des femmes et des lesbiennes dans l'institution artistique et dans l'histoire de l'art avec les œuvres de Dafne Boggeri, Béatrice Cussol, Kirsten Dufour, Hee, Sarah Lucas, Tom de Pékin, Dana Wyse, Anna Margarita Albelo, Pauline Boudry et Renate Lorenz, Laura Cottingham, Émilie Jovet, Carole Roussopoulos et Delphine Seyrig, Sara S'Jegers. Elle travaille actuellement à la galerie RDV, à Nantes.

**ELISABETH LEBOVICI** a travaillé quinze ans au service Culture de *Libération*, fut rédactrice en chef de *Beaux-Arts Magazine* et a participé à de multiples projets impliquant des artistes ; des ouvrages (Annette Messager, Georges Tony Stoll, Valérie Mréjen, etc.) ; des séminaires (*Something you should know* à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, depuis janvier 2006) ; des expositions et festivals mais également d'autres activités plus militantes. Elle est coauteure de *Femmes artistes/Artistes femmes* (Hazan, 2007) avec Catherine Gonnard. Elle écrit des chroniques critiques sur son blog, [www.le-beau-vice.blogspot.com](http://www.le-beau-vice.blogspot.com), et également sur [www.poptronics.fr](http://www.poptronics.fr).

**VINCENT MADAME**, alias Vincent Roux, est artiste et musicien. Il est l'auteur de deux disques autoproduits : *Vincent Madame* (2003) et *Le Gars qui ment* (2005). En 2006, répondant à une commande, il sort un troisième disque sous forme de paysage sonore appelé *Au Secret de quel océan avez-vous dormi?* Il développe un univers polymorphe : films, photographies, dessins, chansons, performances. Recourant à des procédés narratifs et quasi cinématographiques, il nous entraîne dans un voyage au cœur de ses paysages intimes. Et, *in fine*, brosse un autoportrait sensitif, sans fard et pourtant maquillé, acide, hypnotique et sombre, fait d'instantanés, de morceaux prélevés, de personnages.

**LAURENT MORICEAU** « appartient à cette famille d'artistes qui aiment que s'établissent des relations entre les individus, spectateurs ou partenaires de leur œuvre. Ses interventions artistiques sont presque toujours l'occasion d'une expérience conviviale. Sa démarche, quelque soit la forme qu'elle prenne, n'a rien de démonstratif, d'ostentatoire, de figé, d'univoque. Pas de véritable création d'objet, pas de production tangible aisément indexable. Mais plutôt la mise en œuvre d'un processus de circulation d'idée, d'informations ou d'objets qui hors du contexte artistique n'aurait qu'un sens trivial, ludique ou incongru. C'est dans cet espace intermédiaire que se situe l'art de Laurent Moriceau. » (JF Taddei, in catalogue *Les Perméables*)

**TANIA MOURAUD**, artiste conceptuelle et « contextuelle », pratique un art basé sur la perception et les signes visuels, elle est une artiste femme incontournable de la scène française. Pionnière de l'art qui s'affiche, elle a été la première à élaborer une installation urbaine en rhizome (*City Performance*, 1978). Son œuvre prolifique est liée aux questions de l'identité, notamment féminine, à la responsabilité de l'artiste dans la société et face à l'histoire. Une monographie d'Arnaud Pierre lui est consacrée (Flammarion, 2004). Elle prépare une exposition pour le musée des beaux-arts de Nantes.

**BEATRIZ PREGIADO** est philosophe, auteure du *Manifeste contra-sexuel* (Balland, 2000) – traduit en italien, espagnol, allemand, et bientôt en basque et serbo-croate – elle revendique « la dissolution des sexes ». Elle invite à renoncer à la condition naturelle d'« homme » ou de « femme », aux « liens de filiation assignés par la société hétérocentrée », et à se reconnaître en tant que « corps ». Elle est chercheuse à l'Université de Princeton et enseigne à l'Université de Paris-VIII. Elle dirige le projet de recherches et production artistique « Technologies du genre » au MAC/VAL (Musée d'art contemporain de Barcelone). Membre du Comité de rédaction de *Multitudes* dans laquelle elle a publié *Mies-conception : la maison Farnsworth et le mystère du placard transparent* (2006), *Savoirs\_Vampires@War 2006 Multitudes Queer* (2004 et 2003).

## L'ÉQUIPE C'EST MON GENRE

Cécile Paris : Agitatrice / Emmanuelle Chérel : Inscription historique / Mai Tran : Graphisme / Karine Lucas : Communication / Philippe Comtesse : Scénographie / Élodie Fradet : Films d'intermèdes / Jeanne Moynot : Chanson / Blaise Parmentier : Accueil / Gaël Ropars : Coordination de la documentation / Mathilde Chéné : Filmage du colloque / Glen Loarer : Intermèdes sucrés / Alexandre Mairet : Responsable technique / Christophe Cathalo : Lumières / Élise Martineau et Alice Watson : Objets dérivés / Pierre Giquel : Boutique C'est mon genre / Benoît Pascaud : Réalisation de la collection / Laurie Etourneau : Projet radio / Guillaume Fouchaux : Projet radio / Stéphanie Airaud : Radio et lien avec le MAC/VAL / Virginie Jourdain : Coordination concert / Corinne Fisher : Interprète

Merci à : Adrienne Alcover, Frank Lamy, Muriel Ryngart, Virginie Pringuet, Delphine Moulrier, Linder, Jean-Max Colard, Anne Dressen, Claire Montgomery, Stéphanie Ditche, Gaëlle Michel, Blandine Paillard, Vanessa Pluchon, et nos partenaires : Le Cinématographe, le lieu unique, le MAC/VAL, Contrechamp, Ciné-Femmes. Nous remercions également tous les intervenants du colloque et tous nos collègues qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont aidés pour ce projet.

**EVA RODRIGUEZ**, étudiante en master 2 d'histoire des sciences, technologies et société à l'EHESS, Paris, ses principaux thèmes de recherche portent sur les questions de genre et sexualité dans la médecine contemporaine. Actuellement, elle travaille sur les usages du concept de genre dans la médecine française.

**ELVAN ZABUNYAN** est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université de Rennes-II, et travaille les théories contemporaines issues du féminisme, du postcolonialisme et des *cultural studies*. A publié *Black is a color : une histoire de l'art africain-américain contemporain* (Dis voir, 2004). Son intervention pour *C'est mon genre* s'intitule *Women of Color/Femmes de Couleur*, une autre perspective du féminisme américain à travers les œuvres et la pensée d'Audre Lorde, Gloria Anzaldúa, Trinh T. Minh-ha. En partant d'une analyse des productions féministes d'Audre Lorde (1934-1992), Gloria Anzaldúa (1942-2004) et Trinh T. Minh-ha (née en 1952), seront interrogées les différentes modalités de représentation de la femme « de couleur » (Woman of Color) dans le contexte américain des années 1970-1990. Alors que les théories féministes américaines des années 1970 restent majoritairement marquées par la visibilité des artistes et théoriciennes blanches, les productions théoriques, poétiques et visuelles des femmes de couleur (africaine américaines, hispaniques, asiatiques) tendent à révéler les liens intrinsèques du sexisme, de l'homophobie et du racisme au sein des revendications politiques et culturelles contemporaines. Audre Lorde, Gloria Anzaldúa et Trinh T. Minh-ha sont les auteures qui ont articulé avec un sens critique remarquable les plus importantes problématiques autour des notions de genre, de race et de classe.

**GIOVANNA ZAPPERI**, historienne de l'art, a soutenu en 2005 une thèse de doctorat intitulée *Stratégies artistiques et masculinité. Marcel Duchamp et son entourage entre avant-garde et culture de masse, 1909-1924*. Elle écrit régulièrement des comptes-rendus de livres et d'expositions pour les revues *Kunstform* et *Flash Art*. Elle coordonne le groupe de recherche *Acegami / Analyse culturelle et études de genre* au sein du CEHTA/EHESS. Membre du comité de rédaction de *Multitudes*. Parmi ses publications : *Valie Export, in Le Journal du Centre national de la photographie* (2003), *Matthew Barney or the Return of the Hero*, in J. Hoet, (*My private*) *Heroes*, cat. exp. Herfort, Marta, 2005, *Rose Sélavy, Man Ray et la mode féminine des années 1920*, S. Bung, M. Zimmermann, (sous la dir.), *Garçonne et Cie in Paris und Berlin. Mode im intermediären Kontext des 20<sup>er</sup> Jahre*, Göttingen, Wallstein (à paraître), *Un Autre Regard. Narration, ethnographie et postcolonialisme*, avec A. Gribaldo, *Multitudes*, n°29, été 2007, *Narrations post-coloniales*, *Multitudes*, n°29, été 2007, avec A. Corsani, C. Degoutin, F. Matheron.

## école régionale des beaux-arts de Nantes

direction Pierre-Jean Galdin  
place dulcie september, 44001 Nantes cedex 1  
t. 02 40 35 90 20 [www.erba-nantes.fr](http://www.erba-nantes.fr)

### Galerie de l'erban

place dulcie september, 44001 Nantes cedex 1  
t. 02 40 35 90 43 [www.erba-nantes.fr](http://www.erba-nantes.fr)

### Bibliothèque de l'erban

13 rue Briord, 44000 Nantes  
t. 02 40 35 90 29 [www.erba-nantes.fr](http://www.erba-nantes.fr)

### Le Cinématographe

12 bis rue des Carmélites, 44000 Nantes  
t. 02 40 47 94 80 [www.lecinematographe.com](http://www.lecinematographe.com)

### le lieu unique

quai Ferdinand Favre, 44000 Nantes  
t. 02 40 12 14 34 [www.lelieuunique.com](http://www.lelieuunique.com)

### MAC/VAL

Musée d'art contemporain du Val-de-Maine  
Place de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine  
t. 01 43 91 64 20 [www.macval.fr](http://www.macval.fr)

